

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**146. Broglie, Jeudi 8 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven**

146. Broglie, Jeudi 8 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Exposition universelle \(Paris-1855\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-11-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4418, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

146 Broglie, Jeudi 8 Novembre 1855

Je suis pressé de savoir ce qui vous agite. A Lundi. J'ai beau chercher, je ne trouve

rien qui me paraisse mériter votre agitation.

Je n'attends point de nouvelles d'ici, à longtemps. Le bruit courait ici hier soir qu'on avait de nouveau tiré sur l'Empereur à Fontainebleau, pendant la chasse. Les arrivants de Paris le disaient, en ajoutant qu'on le cachait et qu'on attribuait l'explosion d'un pistolet à un accident. On a raison de n'en pas faire de bruit quand le fait lui-même n'en a pas fait. Quel temps et quels événements faudra-t-il, pour extirper de notre société ces scellérats fous.

Lord Palmerston croit-il y suffire en les renvoyant de Jersey à Guernesey ?

Puisque je nomme Jersey, je ne vois pas comment Lady Jersey vous ennuyerait beaucoup. Elle ne vous demandera pas de la conduire à l'Exposition. Vous n'aurez pas, avec elle, de longs tête-à-tête. Quelques moments de commérage anglais ne vous déplairont pas. Certainement Lord Stanhope n'a pas beaucoup d'esprit. La culture a plus fait pour lui que la nature. Je ne m'étonne pas qu'il soit un peu pour la guerre. Il n'est pas de ceux qui rament contre le courant. Pour moi, sa société m'a plu et me plairait. Il est éclairé, instruit, conservateur et libéral. Je suis très difficile pour l'intimité ; pas beaucoup en passant.

On m'apporte les journaux. Je vois dans le Constitutionnel l'explication du coup de pistolet. Je souhaite qu'elle soit vraie. Point de nouvelles d'ailleurs. Est-il vrai qu'on ait donné l'ordre de faire sauter les docks et tout ce qui reste des fortifications de Sébastopol ? Adieu, Adieu. G.

Je vous prie de m'écrire demain au Val Richer. J'y retourne pour dîner. Adieu encore. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 146. Broglie, Jeudi 8 novembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-11-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6898>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Broglie (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

encombre.

Mad. Katerji est
venue. elle ne m'a offert
rien. à Pétersbourg il y
a un commencement de paix,
de la paix, mais qu'est-ce
que cela veut dire?

aux vœux du soldat? des
monumens d'élagium
superbes.

Voilà! Du soleil. qui est
ce qui fait le soleil? rien
ce n'est que de nos tentes
préoccupations. adieu ^{adieu}

D'oxford
l'Enjeu de l'ordonnance de
Mey moi. il ne revient
rien de vos vœux.

146

Prologie - Lundi 8 novembre 1655 ⁴⁴¹⁸

Je suis pressé de savoir ce
qui vous agite. à Lundi. J'ai beau
chercher, je ne trouve rien qui me
paraît mériter votre agitation.

Je n'attends point de nouvelles d'ici
à longtemps. Le bruit courait ici hier
sans qu'on ait de nouveau tiré sur
l'Empereur, à Fontainebleau, pendant la
chasse. Les arrivées de Paris le disaient,
en ajoutant qu'on le catchait ce qu'on
attribuait d'explosion d'un pistolet à un
accident. On a raison de n'en pas faire
de bruit quand le fait lui-même n'en
a pas fait. Quel temps, et quels événements
faudra-t-il pour éteindre de notre société
les célébrations? Lord Palmerston croit-il
y suffire en le renvoyant de Dorset à
Guernsey?

Puisque je nomme Dorset, je ne vois

pas comme Lady Jersey vous comperoit
beaucoup. Elle ne vous demandera pas, elle
la conduire à l'exposition. Vous n'aurez
pas, avec elle, de long tête à tête. Quelque
moments de l'armistice Anglais ne vous
déplairont pas. Certainement, Lord Stratford
n'a pas beaucoup d'esprit. La culture a plus
fait pour lui que la nature. Je ne méconnais
pas qu'il soit un peu pour la guerre. Il n'est
pas de ceux qui nagent contre le courant.
Pour moi, la Société m'a plus et me plaît;
il est éclairé, instruit, conservateur et libéral.
Je suis très difficile pour l'intimité; par
beaucoup en passant.

On m'apporte le journal. Je vois, dans
le Constitutionnel, l'application du coup de pistolet.
Je souhaite qu'elle soit vraie. Peine de
nouvelles, d'ailleurs.

Est-il vrai qu'on ait donné l'ordre de faire
sauter les docks et tout ce qui reste de fortifica-
tions de Sebastopol? Adieu, Adieu.

Je vous prie de m'écrire

demain au Val Hichew. J'y retournerai pour
dîner. Adieu encore